

# Mathieu MAURAGE

## Rallye du Rouergue

### Aveyron Midi-Pyrénées

#### 7-10 juillet 2011



Photo: Pierre Vergat



Photo: Frédéric Maréchal



Pour Mathieu Maurage, la malchance s'acharne avec une nouvelle casse mécanique au Rallye du Rouergue .

Après la découverte des spéciales lors des reconnaissances le pilote montilien se rend compte que la troisième manche du Trophée Renault Sport Twingo R2 va être dure et éprouvante pour les autos et les pilotes. Les épreuves sont bosselées et rapides, les trois jours de course vont être longs. Dès la première spéciale Mathieu Maurage est retardé par un incident. «Une fumée envahi l'habitacle après quelques kilomètres, tout en continuant on en recherche l'origine, j'étais même à deux doigts de déclencher l'extinction ! La fumée s'arrête et après un temps d'observation, je me rend compte que tout est rentré dans l'ordre, on se remet dans le rythme, mais à l'arrivée on est sixième à trente secondes du premier». Un temps scratch dans l'ES2 fini de rassurer l'équipage drôm'ardéchois qui remonte de deux places au général. Vendredi soir en rentrant au parc à Rodez, Mathieu est troisième après le passage de nuit. «C'est aussi dur que je l'avais prévu, dommage pour le temps perdu dans la une, mais demain la journée sera longue et tout peut arriver». Samedi matin, le jeune pilote signe un temps scratch dans la septième spéciale. De retour à l'assistance après les trois chronos, il est toujours troisième, l'écart s'est creusé sur son poursuivant mais reste stable par rapport aux deux premiers. «Je continue d'attaquer mais à la régulière, ce sera dur d'aller chercher les premiers, mais nous sommes seulement à la mi-course et rien n'est joué». Le deuxième temps dans la 8 lui permet de grappiller quelques secondes sur les leaders. Au départ de la suivante, Mathieu et Anderson ne savent pas encore que leur course va s'arrêter prématurément.



Après une dizaine de kilomètres d'attaque l'auto se met à «flotter» de l'avant, le pilote pense avoir crevé et s'arrête pour changer la roue. «Nous nous sommes arrêtés dans une zone où il y avait des spectateurs, ils sont venus nous aider et la roue a été changée en un rien de temps, un grand merci à eux». Malheureusement il ne s'agissait pas d'une crevaison, le mal était plus profond. Tout en continuant la spéciale, Mathieu appelle Renaud Chazel, son team manager qui diagnostique une transmission cassée, c'est l'abandon. Il termine la spéciale au ralenti et Anderson rend son carnet à l'arrivée. La Twingo R2 rentre à Rodez sur la remorque. «Trois courses, deux casses mécaniques la malchance s'acharne, j'étais venu prendre des points pour le championnat c'est raté alors que mes rivaux les plus dangereux engrangent. Sans parler des primes d'arrivée qui ne sont pas négligeables pour le budget». Encore une fois malgré une belle prestation Mathieu Maurage n'a pas été récompensé. Comme il le reconnaît lui même, à la régulière c'était dur d'aller chercher les deux premiers, mais avec 33 secondes d'avance il était en mesure de rester sur la troisième marche du podium. «Une course de plus à oublier, rendez-vous au Mont-Blanc début septembre». Le seul rallye du Championnat de France où le pilote de l'ASA Montélimar a déjà roulé avant, c'était la saison dernière en CLIO R3 pour sa deuxième participation à un rallye.

